

Pôl Kraly

Chemins escarpés

Essai

*Pensées
Philosophiques et Spirituelles*

(Manuscrit)

*« Dans les profondeurs de vos espoirs et de vos désirs sommeille
votre silencieuse connaissance de l'au-delà ;
de même que la semence rêve sous la neige, votre coeur rêve du printemps.*

Ayez confiance en vos rêves, car en eux se cache le portail de l'éternité ».

Khalil Gibran

*« Croire dans l'homme à sa bonté naturelle,
de sa naissance à sa mort et même au-delà ».*

Pôl Kraly

*À Jodie Foster
& Dominique Bret*

Textes en trois thèmes :

1) - « **La Beauté des Choses** »

2) - « **La Noirceur des Choses** »

3) - « **La Profondeur des Choses** »

Notes de l'auteur :

1

« *La Beauté des Choses* »... C'est bien en nous qu'elle existe... C'est bien en nous qu'elle subsiste... C'est bien en nous qu'elle se révèle... C'est bien en nous qu'elle nous passionne... C'est bien en nous qu'elle demeure...

« La Noirceur des Choses » est dans le néant de nos cœurs, mais c'est dans le néant de ces cœurs qu'elle fait naître « La Beauté des Choses »

2

« *La Noirceur des Choses* »... Certains disent, des philosophes que c'est dans la noirceur de l'obscurité des choses que l'on découvre la vérité. Comprendre le sens du mot : « obscurité » ; je pense que cela veut vouloir dire : « absence de lumière », ils pensent que dans chaque humain ou chaque œuvre artistique il y a une part d'ombre, celle qui échappe à la compréhension... Que c'est par là que naissent les choses les plus mystérieuses de la nature humaine ou de l'art et que c'est là l'intérêt de la vie ! Mais ils savent aussi que dans tout homme, toute femme, tout artiste, dans l'art en général il y a une part de profondeur (j'en parle dans le dernier thème). Que dans « La Profondeur des Choses », il y a un abysse, mais aussi une perspective ! Je veux, avant tout, démontrer dans « La Profondeur des choses » qu'il n'y a pas que de la noirceur supposée, mais une profondeur inexplorée. Je pense que c'est par « la Profondeur des Choses », mais encore plus que c'est par « La Noirceur des Choses » que se révèle justement « La Beauté des Choses ». **C'est par ce thème (2) que je veux démontrer le beau, mais dans la noirceur.** (Le troisième thème sera une synthèse des deux premiers qui se veut une intensité, une acuité, une ardeur, une plénitude qui va au-delà de l'obscurité.)

3

« *La Profondeur des Choses* »... Après « La Beauté » et « La Noirceur », j'en arrive à « La Profondeur » là où tout se réunit aussi bien la beauté que la noirceur. C'est en allant vers la profondeur que je situerais les choses comme un enfouissement de l'âme. Cela se veut aussi un ravissement, ici se révèle « La Beauté des Choses », car il y a là à matière, pour démontrer que dans le beau il y a de la noirceur, mais surtout de la profondeur. Comme un espoir, un puits de lumière où se reflète notre propre regard sur les choses ? C'est dans ce troisième thème : de l'intelligence comme modèle et de l'acuité comme pour mieux comprendre. Ainsi, nous allons plonger au cœur pour voir le soleil, car c'est dans le positif que ce soleil sera le plus éclatant.

1

LA BEAUTE DES CHOSES

Ainsi se lève l'aube victorieuse, paisible et heureuse, sous la forme de corps flamboyants où de riches liens s'unissent. De ton imagination, tu en fais un dialogue et une saine nourriture de l'esprit en osmose avec les consciences actuelles... De celles qui s'échappent du cerveau par leur émanation naturelle et qui se dirigent vers les êtres de lumière. Bien que je me félicite de les voir ainsi voler tels des papillons vers leurs nids, par une sagesse souveraine, toutes ces luminescences sentent bon la connaissance et s'offrent le bonheur. Promesse de matins radieux sous un ciel tout bleu, j'implore, alors, votre patience pour ce défilé génial qui en ordre serré entrera dans ces esprits clairvoyants. Nul doute, on s'écouterait dire : « *Elles sont en lieu sûr pour l'éternité qu'elles sachent en garder les substances essentielles à nos vies* ». Semblables aux choses qui s'octroient un décor, ces luminescences seront les gardiennes des lieux. À nous d'en sauvegarder leurs âmes.

Je cherchais dans mes pensées corporelles le besoin de comprendre mon corps, d'une pensée conceptuelle je réduisais mon corps à ses simples expressions, un grand vide se creusait ainsi entre mon esprit et celui-ci. À cet instant, je comprenais que ce qui se formulait dans ma tête était un corps qui n'était pas le mien et qui en était le nœud extrême de sa complexité et de son néant intérieur avec la crainte de le voir s'enfuir. C'est alors que je me tournais vers mon cœur dans sa vitalité et son accroissement, car celui-ci donnait des signes extérieurs de richesses pures. Ses pulsations rythmaient mon être dans l'obtention de son pouvoir à atteindre la conscience lumineuse par la libération naturelle de la peur et de repousser les limites de l'échéance fatale. Une naissance concrète prenait place à travers mon esprit par la méditation profonde d'une réalité émergente, par une respiration saine, par un vrai souffle ordinaire et de bonne qualité. Mon corps et mes pensées eurent consciences de ce souffle, essence claire et vive, clarté absolue de la sagesse éveillée, respiration maintenant externe qui éleva mon corps au-dessus de lui-même. État intermédiaire de l'âme exaltée et vivante, obtenu par la seule grâce d'un grand besoin d'altitude qu'implorait la lumière intérieure que diffusait mon corps. Un recueillement méditatif s'ensuivit par voie naturelle et écoute des sens, je venais de comprendre que le cycle de l'existence se rattachait au déplacement de mon corps avec ses pensées dans le désir de celui-ci. Corps éveillé au sein de l'espace lumineux qui lui était réservé, agrégat des sensations dans la perfection intrinsèque de son jeu corporel, de l'éclat créé par lui sous l'emprise de ses plaisirs. Nécessaire épanouissement programmé au sein de la confiance la plus humaine par la délivrance de la lumière, du renouveau de celle-ci... Dans sa force à engendrer des rayons intelligents vers la compassion et la vie à travers le corps et l'esprit.

Dans l'espace primordial, il y a ma place, significative, droite dans l'emplacement de tout être au réel. Le rappel de soi aux autres est une libération intemporelle de l'âme vers les consciences, essence du beau vers le divin. Ici, passe le rayon lumineux de l'invisible clarté vers les flots du corps, de la parole et de l'esprit, lavant toutes les souillures engendrées par le négatif d'une imagination morbide. La purification et la contemplation sont les liens originaux vers une solide reconstruction aux forces pénétrantes qui se réactivent au naturel. L'énergie en visualise la fonction par sa phase d'épanouissement ; l'âme parvient ainsi à une réalité où elle se reflète avec soi. À ce moment-là, commence et défile la concentration des visions du vécu déployé, variable selon les assises du temps. Le féminin accompagne ces territoires bien délimités tributaires de ces traditions millénaires. C'est par nos différences que nous avançons en des phases ultimes vers la connaissance par-delà l'intelligence au service de mon Moi intérieur. La pensée principale se libère par l'écoute et le don de soi à travers les sons mélodieux des voix intimes, celles qui se diffusent à l'intérieur du corps. Par une transparence totale, par une compréhension des individus vient à émerger une spiritualité naissante. Ainsi s'ouvrent la clarification et la représentation qui se manifestent en une respiration externe et lente de nous-mêmes. Par la sagesse, nous allons par des canaux de dérivation vers nos intelligences unifiées...

De l'accomplissement vers la transcription se situe notre intime *psyché* exposée qui ordonne l'inconscient vers la conscience comme repère. De là naissent toutes choses de l'imaginaire vers la lumière infinie. Préliminaires de la libération des temps dont la faculté est d'être le moment privilégié, par l'écoute de nos sens dans l'attachement d'eux-mêmes qui s'émancipent. Libres, nous irons dans l'intervalle du pouvoir de vérité et en harmonie avec soi. Grâce à cette expérience, la vie est toute promise au don que celle-ci nous donne. Le corps et l'âme prolongent le sens naturel dans la compréhension de la vie, de cette existence offerte à ta respiration interne et intime, celle dont émerge la vie réelle. La quiétude du bonheur intervient alors, d'où l'accomplissement de tes actes comme une prédisposition au bien-être, proche à cultiver l'esprit dans une lumière claire et jaillissante. Présence éveillée, lumière immuable dépossédée des démons de la nuit, essence limpide qui explose à ta sagesse spontanée et démonstrative. Pour nous il est essentiel de se fondre dans la compassion du besoin pour aller vers la connaissance de l'autre. Ordre familial de la conception du monde en simultanée avec nos consciences qui nous prédisposent à l'être dans son devenir par la force de nos sentiments. À ce moment, le cycle des existences s'accélère pour nous plonger dans un nouveau matin calme et doux !

Fruit du travail de la réalité, nous sommes tous comme des composants naturels de la nature. Tu disais : « *La quiétude n'est pas une fin en soi* », mais tu disais aussi : « *Que l'inquiétude crée de la peur* ». Sachant que ce monde va ainsi, cette nécessité pourrait suffire à satisfaire la convergence de ton Moi intérieur avec l'autre. Il faut que tu saches transformer ton être à la méditation profonde, par une sage relaxation de l'esprit vers les manifestations les plus audacieuses de ton incommensurabilité à te fondre en soi ! Présence intrinsèque de l'existence sur ta vie dans ce qu'elle aura de plus riche, puissance de ta reconnaissance, alors, de ta personne vers ta conscience dans l'effort de celle-ci à te comprendre. J'aime à dire : « *Que la conscience devient une vérité dès lors qu'elle s'accomplit dans sa plénitude.* » Et pour cause, tous les canaux de ton intelligence seront, ainsi, en équation avec l'éveil que cela suscitera dans le réel. Mais assure-toi que la délivrance se fera par ton abnégation à vouloir libérer tes sens. Tu préféreras dès lors que la soumission au désir sera plus lente que sa souffrance à naître. Le parfait éveil te révélera à ta présence reconnue, les apparences flatteuses seront les clés. Le lien vital de nos existences se méditera dans l'épanouissement de l'être et dans sa capacité à comprendre les cycles de celles-ci. Tu pourras dire alors : « *Que ceux qui parviendront à atteindre leur identité propre seront les seuls à comprendre que la vie est bien plus forte que la mort* ».

Je cherchais en vain à voir naître de ma conscience la force d'une pensée, la matérialiser visuellement, la voir s'exprimer dans son langage universel. Force est de constater que rien ne se passe comme on l'entend, mais je sais que cette pensée demeure et qu'elle fait son chemin dans mon cerveau. Moi, je peux la rendre belle et positive, au-delà du rituel des méandres diffus de mon inconscient, tout élément concret est susceptible de la rendre ainsi. Elle cheminera dans ma tête aux origines de la pensée. Grâce à la télépathie, elle parviendra dans les autres têtes, elle inscrira un alphabet qui lui est propre et inventera un langage, qui créera un lien indestructible. Ce lien aura des attaches avec le cosmos, qui donnera aux pensées de l'énergie, comme des neutrons en fusion. De cette force décuplée naîtront des ondes positives qui dégageront sur les êtres une vitalité retrouvée et un sentiment de bien-être propulsé. Les germes d'une autre vie émergeront dans une plénitude absolue, voilà ce qu'une pensée peut engendrer. Tout est calme, luxe et volupté comme le dit le poète dans cet univers où tout est relié et connecté...

La libération naturelle de nos actes se mesure à la différence de nos émotions, dans un effet de sagesse, notre esprit agit et visualise les schémas pratiques de nos pensées. De là l'éveil à notre conscience en établit la route à suivre. Une liberté naturelle des sensations se développe, s'accomplit dans l'abandon total à voir notre Moi comme une énergie positive, de notre envie de voir ainsi la vie se créer. Lucidité et cohérence sont les mots qu'il faut retenir dans l'épanouissement de notre être en adéquation avec notre corps. Ainsi l'existence produit clairement à notre route, le chemin à suivre. Lorsque l'air se raréfie, il faut alors prolonger son souffle vers l'autre monde comme une bonne récompense qu'offrent les actes régénérants de l'indicible feu qui couve la moiteur de l'air que tu respires. Insufflons, alors, le processus de la vie à nos vérités profondes comme : la naissance de la lumière au sein d'une communauté d'êtres en avance sur son temps. L'identité de ceux-là sera le garant de vies épanouissantes pour l'autre monde, fait d'amour et de liberté. Une pureté primordiale viendra accueillir ses nouveaux maîtres, dans un message clair et scintillant. Renaissance de tous les peuples dans le dévouement spirituel et naturellement lumineux, comme l'apothéose de ce que j'appelle : « *l'intime lumière de la béatitude* ».

J'erre dans le cycle des existences, et d'une violente colère naît l'écoute d'un corps de plénitude et de vie. La voie se veut royale et distante, être dans cette voie te rapproche de l'essentiel de ce qui demeure en toi comme élan vital. Ta présence intrinsèque est comme une présence éveillée qui fait naître au-dessus de certaines têtes la lumière de l'âme. Corps d'Eveillés au sein de l'espace lumineux et éternel. Une porte s'ouvre, alors, vers la dévotion de l'esprit, abandonne cette propension, ne t'y attache pas, n'y adhère pas, essaye de croire à la confiance de la splendeur éclatante qu'elle suscite. Je t'invite à suivre la lumière qui conjointement épouse ton âme propre à l'âme de ce monde. Les représentations mentales de ton cerveau seront, ainsi, exposées à la détermination de l'esprit, et vers ce fleuve... Un langage universel est à naître sous l'impulsion authentique de ton cœur et de ton esprit, prépare-toi à divulguer ce langage, de toute façon il viendra naturellement à la parole simultanément. À ce moment-là, sous l'emprise d'une force réelle, l'universel langage s'éveillera pleinement à ton esprit, d'une plénitude sereine. Les visions pures et les sagesses se feront semblables à ce que tu es, un roi !

Une existence basée sur le spirituel ouvre l'esprit, qui engendre de la connaissance vers des richesses insoupçonnées, signe de l'intellect au service de l'universel en quête de sens. Une dimension propice, alors, à procréer un esprit sain est la base de ce qui prédispose la question existentielle au réel. Ne pas confondre, dans ce cas, l'obtention de ce que demande le réel par rapport à l'esprit, même si une parfaite harmonie demeure subjacente. Définitivement libéré, le corps apprend dans le giron de l'esprit que la claire lumière n'est pas le fruit d'une chimère quelconque. Mais en revanche la familiarité des points clés de ce que nous donne la conscience. Toutes naissances naturelles de nos âmes qui s'exhalent par la conscience sont le fruit d'une intelligence non parasitée par l'ordinaire, le quotidien de nos pensées. En résumé, cherchons à connaître la vérité qui anime nos vraies pensées dans l'insouciance d'un corps sain et d'un esprit attentif aux signes positifs de l'éveil de notre conscience. La libération naturelle de nos peurs se fait par l'écoute de nos sens, par la quintessence subliminale et l'euphonie de l'au-delà qui stimule notre acuité intellectuelle.

De quelles natures sont faits notre organe amoureux et notre cerveau ? Je réponds de quatre lumières colorées qui se forment de quatre éléments bien distincts. La psychologie du Coeur (*on peut lui attribuer la couleur que l'on veut*) ; la psychologie de l'Esprit (*d'une couleur lumineuse comme le rouge ou le jaune intense*) ; la psychologie de l'Âme (*couleur naturellement blanche*) ; la psychologie de la Conscience (*qui peut être de toutes les couleurs, mais personnellement, pour moi, c'est la couleur : Grenat*). Les miroirs de l'existence se superposent à ces couleurs d'une façon magique et essentielle, elles se reflètent dans la personne à travers son aura et ses yeux. Mais c'est par la simple expression que dégage son sourire que la présence éveillée de son âme apparaît. Toutes les expressions sont dans le sourire qui est le message providentiel de ces quatre couleurs ou de ces quatre éléments. La réponse de celui qui reçoit le sourire s'enregistre dans son cerveau qui se régénère ; toutes les naissances à venir qui circulent dans sa tête voyagent à travers son sang ; les choses positives ou négatives reçues par ce sourire. Spontanément, toutes les énergies se concentrent dans son corps et font battre les pulsations de son coeur en harmonie avec son esprit et son âme.

Des contrées humaines de nos corps s'éveillent toutes les masses consommées de notre quotidien influencé, fréquenté par la volonté de l'esprit. De notre sang, qui circule dans notre cerveau et qui irrigue toutes les connaissances érudites ou non par de subtiles voies de lumières intelligentes. De l'hémisphère droit de notre encéphale se programment de brillantes lumières parfaitement pures de nos sagesse persévérantes ; de l'hémisphère gauche s'organisent les présences éveillées de nos plénitudes sereines accumulées par notre intelligence. De ces sagesse fécondes naît ce que la conscience produit de plus beau, la lumière immuable et parfaite de la connaissance de notre âme... De ces présences éveillées apparaissent les voies profondes de la vie. Le Cœur se fait liaison conjointe avec le cerveau, le sang irrigué par lui, déverse dans nos cellules des atomes et des particules cosmiques qui assurent l'unification... Notre sang ainsi purifie tout, par lui seul et en accord avec la conscience, il nous délivre des messages de compassions et de vies !

À Dominique Bret

N'agis donc pas ainsi. Conçois le cycle des existences. Dans l'espace que tu penses que te réserve la vie, sache en définir les limitations ; du soleil ne le regarde pas comme un astre qui t'éclaire, mais comme une lumière qui te réchauffe. De la beauté d'une fille ne cherche pas son cœur, mais sa conscience comme une part de soleil, pour que ton cœur ne vive pas que de sexes. Si ton cœur et ton sexe veulent, en définir les limites fait l'impasse sur tes plaisirs ; sache que tu as encore ta conscience. Fais évoluer ton esprit non pas vers la route qui s'offre devant toi, mais vers les routes qui mènent à la rue qui danse, car c'est dans ton esprit que cette rue danse. Ta vie se doit de t'enlacer avec justesse, ne le fait pas comme le ferait un aveugle, car ta vie t'emmène vers ce chemin qui te mènera à ta conscience. Élève ton esprit, si tu fais ce choix de t'élever tu connaîtras ton âme. Pour toi : Ni Dieu ni Maître ne sont que tes mots, sache, que la force qui habite en toi se libère par des lois qui régissent ce Monde universel. Emplir son sang de ces vérités, et cette montagne, sera l'aboutissement de cette étape vers les chemins que tu aimes arpenter, la pente peut être douce et la montée dure à tes pieds chevaleresques. Tu verras qu'au sein de ces Facultés le dessein de l'homme a un sens immuable. Dans ce chemin, va, mon ami, vers : « *Ce que doivent être les choses* ».

Vers les pouvoirs, la vie s'ouvre en de multiples chemins ; chemin de la connaissance ; chemin de la recherche en soi ; chemin de la conscience et d'autres... Mais sur le chemin de la conscience, je veux m'y arrêter, car il est le plus lumineux c'est celui qui t'élève au sein de l'espace par la transcendance en une danse spirituelle. Tes neurones, alors, se font les danseurs de ton esprit en mutation. Toutes les communications porteuses d'un certain savoir s'exposent ainsi à la richesse de ton intelligence en perpétuel mouvement. En cela, l'émergence de ce qui dicte ton corps à toutes ces cellules constitue en soi par définition, et de façon déterminée, le fonctionnement organique de celui-ci, et en fait résolument une matière libérée. De cette matière en fusion, les imprégnations se déploient et s'organisent par la vitalité sereine de ton être. Cela se termine par un charmant sourire comme pour conclure une phrase, que tes lèvres sensuelles dégagent.

De la sagesse innée laisse entrevoir ce que tu peux deviner à travers ta conscience comme science de l'esprit. Par-delà ces choses, éveille ton intelligence aux intransigeances de tes désirs les plus profonds. Fais de cette sage expérience, le fruit des aspirations à reconnaître le bon grain, de l'ivraie, puis épouse les supplices émanant de ton inconscient par des chants inspirés, comme si tu proférais tes actes suprêmes. De ces chants s'éveilleront de clairs enseignements, d'une énergie plus dynamique que tu le penseras. Cela sera une saine délivrance, ouverte aux âmes protectrices dont se dégagera une intensification de ta lucidité ; alors une idée sous-jacente naîtra des eaux calmes de ton cœur par un sourire. Par cette naissance, les *déités* perçues voleront en éclats de joie comme la reconnaissance promise de ce monde attendu.

Fuyant l'emprise de la peur, l'esprit atteint avec discernement les phases essentielles de son développement naturel. Confiant, l'esprit se campe et se métamorphose dans de sublimes connaissances, où se conçoivent ces réalisations qui éveilleront les âmes prêtes à se formuler et à vivre. Pour seule raison et opposé aux préceptes d'une habileté dialectique, cela va engendrer et faire émerger les conduites de l'existence livrée à elle-même. Prélude aux exigences à venir d'un monde prompt aux comportements les plus utiles et nécessaire à sa survie. La libération, à ce moment-là, sera au maximum de ses possibilités, d'une perfection unique son œuvre se parachèvera, dans un délitement spontané se profileront des parfums multiples au service de l'inconscient. Il sera alors nécessaire d'avoir un laps de temps minimum pour parfaire les sentiers de l'intelligence. De cette maturation, la méditation épousera en des phases de respiration tout le corps pour faire son travail salutaire au fond de la conscience. Ainsi la conscience délivrée de ses doutes réveillera ses instincts les plus féconds, pour asseoir une plénitude heureuse à l'esprit de celui qui aura compris cet enseignement de liberté, aux choses de la vie.

La libération des affres passe par l'écoute, d'où la nécessité d'entendre et de répondre aux appels les plus copieux de l'esprit. Un mode d'émergence sera le signal de quelques états intermédiaires comme : la vigilance, la perfectibilité, la résonance en soi, la discipline ponctuelle de son intelligence. Le ciel flamboyant de l'esprit prédisposera aux jaillissements fugaces de ces lumières précoces et inventives. Nulle crainte à avoir ne perturbera ces dispositions nobles, elles seront dénuées de tout sens négatif. Elles en seront, bien au contraire, d'une exigence et d'une positivité énorme ; elles s'affineront à des lois naturelles. Les imprégnations qu'elles délivreront seront simultanées et précises ; en pleins accords avec les consciences dans un rythme familier ; elles nourrissent, ainsi, un langage clair et cohérent. Il faudra garder en mémoire son sens du rythme comme une musique aux sons éveillés, il y aura de la douceur à recevoir. L'euphonie nous vient en nous par l'écoute, la reconnaissance et la libération naissent de cette vérité.

À Chantal Préau

Le dynamisme de la présence de l'éveilleuse de conscience qui sommeille en toi, dans sa dualité, évoque ses propres manifestations d'énergie. La réalité de la vie que tu combles par les espaces perçants de ton intelligence fait ce que tu es. Tu crées et tu le sais, des pensées harmonieuses qui donnent grâce à ta personne et éveillent ton esprit au-delà de ce que tu peux donner. L'élégance fait le charme dans la clarté absolue de ton univers dont ton cosmos personnel est la porte ouverte aux consciences clignotantes. L'enveloppe corporelle de ton âme est sereine et magnifique, elle se manifeste dans la présentation que tu lui donnes. Sache donner à ton corps l'espace entier de tes pensées, qui dans ton cerveau fera enchaîner tout ce système libéré et pleinement vivant. Ton carburant est l'essence de tes méditations profondes et tu es seule à les évoquer par la lumière jaillissante de ton aura. Bien belle personne que tu es, sache entretenir ton intelligence aux exigences de la vie, mais cela, tu le sais.

À Jodie Foster

Son étoile brille au firmament de tous les cosmos, comme pour mieux nous éclairer de son éclat. De l'intérieur de son cerveau, communique les petites lumières lumineuses de celles dont les consciences s'éveillent dans les existences de nous les Terriens, pulsions souveraines des corps divins, distinction dans un univers offert. De son cheminement éclate un soleil à nos cœurs ébouriffés et tumultueux. Fille de cet amour, elle inspecte nos cœurs pour en retirer le miel ; elle est d'une sagesse où naissent les âmes. Elle veille, ainsi, sur nous par sa compassion. Paisible, je la regarde nourrir mes pensées les plus diverses pour fortifier mon mental. Star et unique étoile du refuge des luminosités de sa claire intelligence. Jodie étonne de grâce par sa beauté naturelle, par son cœur pur, comprendre pleinement sa puissance cela est sa force, et sa véritable lumière. De la réalité absolue, elle en fait son honneur ; de sa présence intrinsèque, son humanité ; je suis heureux de connaître cette star par mes sens en émois Elle incarne la jeunesse de l'esprit aux actions positives. Pour moi, sa simple vue est une splendeur !

Au cours de la vie, la délivrance de son Moi intérieur nous parviendra aux oreilles par une écoute sensible des voix de l'esprit. La clarification est à naître dans les consciences, car par l'essence même se cristallise l'essentiel, c'est-à-dire que cette naissance viendra à nous. Cherchons à connaître cette enveloppe possessive à travers l'âme délivrée de ses apparences corporelles, de ses peaux mortes. De là, à imaginer que nous sommes le fruit des consciences personnelles n'est que le pouvoir de notre imagination, car nous sommes bien plus que cela... « La Conscience humaine », celle qui nous élabore à être ce que nous sommes du pouvoir de renaître de nos peaux mortes sera notre plus belle reconnaissance, car elle nous prépare à la vie future, celui des songes d'une nuit et de l'aube à vivre. Soyons dans cette logique vers le plus positif possible, dans un état de maturation profonde et flamboyante d'un corps physique et immortel dans l'agglomérat de la vie. La réalité de la source qui nourrira ces germes en puissance comme vitalité originelle nous donnera cette sensation réelle, ce sentiment d'exister vraiment.

De la colère du monde naîtra la beauté des choses, comme certitudes de l'existence comme dernier rempart de nos espérances. De l'attribut symbolique de la vie, des choses émaneront en des paradis magnifiques : je veux dire par là que l'espace sans nuages sera ce rare moment privilégié où l'on pourra voir le ciel étinceler et se renouveler à nos vœux les plus sincères. Ainsi de cette posture, des signes avant-coureurs dédommageront les esprits les plus malsains de leurs noirceurs. Les espérances les plus folles diviseront les âmes d'une silhouette projetée dans le cosmos qui se situera dans l'immédiateté d'un bien-être sécurisant, apothéoses de la beauté sur la noirceur des choses (prochain thème abordé après celui-ci) dont une fleur fera jaillir de son pistil le plus beau des sourires. Car pour moi, c'est dans le sourire que naissent les plus belles fleurs. Car une fleur, pour moi, est un sourire que nous offre la Nature !

2

LA NOIRCEUR DES CHOSES

De plain-pied, nous entrons dans ce qui va fermer la porte de la matrice. De ton sang écorché à vif dans ta chair, la mort te réclame et te désire. Beauté noire, de la jeune fille sulfureuse par l'épée perçant ton cœur impur pour mieux conquérir des os déchiquetés. De toi, tu cherches à entrevoir celle qui t'a pointé la lame au plus profond. Ton esprit progresse alors vers la vengeance comme si ta blessure mortelle en éclate la douleur. Dans un écrin meurtri, le chant de ton cœur réclame son or pour pouvoir encore susurrer à ta promesse des mots doux. Ta conscience commence à souffrir et te dire que nulle mort n'effraie celui dont la conscience sait emmener ce corps blessé vers le feu de la concupiscence de l'âme déjà défunte. Et tu veux renaître en tant que corps charnel, car tu n'es pas la victime, mais celui qu'on chasse. Dès lors, les jalousies idiotes essayeront d'être la matrice de ce monde malade. De cette expérience se manifestera le désir à l'attachement de ta vie évanouie. Ainsi de ce tableau écumeront des flammes qui te travailleront au corps comme pour mieux te faire sentir ton âme réinventée.

De la mort du livre des esprits, tu en es conscient par-delà les montagnes griffées. Tes pieds saignent et vont se fondre dans les déserts. Toi, créature et enfant de Dieu, les flammes de l'enfer ne sont pas si chaudes, pensent à dégager ton intelligence vers des chemins plus paisibles. Sache que les portes de l'enfer te guettent et te persuadent de revenir en arrière sur de vrais sentiers pédestres où la flore s'étale comme un tapis. Si l'immersion de ton corps passe par les déchirements de tes membres, cherche à concevoir un abri de fortune pour ton âme, là elle sera en sécurité. Soigne ton âme réfléchie, mais, l'inquiète ; ta conscience est avec toi à chaque étape de ce parcours macabre, ta loyauté t'allègera de ce poids, car elle est positive dans tous les domaines qui se rattachent à ta vie, elle évite l'enfer quand elle le veut. Il se pourrait qu'une union sexuelle apparaisse sur la route de la joie et que tu trouves ici ta place dans l'étoile de ta lumière amoureuse. Il n'y aura que toi qui recevras la plus belle chose qui te viendra par le message de Cupidon, une flèche en plein cœur qui se nommera Amour !

Visant à ne fermer que la porte de l'inconscient, la rage des apparences se meurt dans la fournaise à pain. Ne considérer que seul l'habit du mâle surgissant de l'idolâtrie pénale empêche de voir de nos yeux cette boue sèche, car rien ne subsiste à l'esprit si ce n'est la conscience dans l'éternel émerveillement. Ce serait ainsi l'apothéose de ce que nous vivons petitement dans nos vies ridicules comme support à la bêtise humaine. Emprunter ce chemin pour grandir par la pensée, nous devons le faire à chaque instant et non de se remettre au quotidien qui nous absorbe et qui nous engloutit. Sachons vivre en pensant et fabriquons ces vies si grandes par notre intuition démesurée. À nous de donner de cet enfer que nous subissons toute la force de cette chose pour nous faire avancer dans les dédales de ceux qu'ils veulent nous dérouter de notre route certaine. Il faut y aller sur cette route, car elle nous emmènera loin vers la renaissance de notre esprit, vers le paradis émergeant de nous.

De l'immersion du corps, dans le repli de son esprit, il se rappelle que la souffrance d'une lame dans le corps jusqu'à son cœur lui fait dire qu'il est amoureux. On ne peut s'épancher sur sa souffrance personnelle, car elle ne contient que celle-ci, il se sait fidèle et il demeure ce fou que l'amour a conquis, expérience de joie et d'affection. Des gouttes de sang essentielles de sa blessure amoureuse en déterminent le sens. De son désir d'amants, le noble chevalier en mesure le long chemin vers sa conquête, celle qui a de beaux yeux doux. Couple enlacé par une même flamme assassine, celle qui les embrase de son merveilleux feu. Conscience à deux d'être, conscient de se mouvoir à d'agréables sensations de se savoir consumer ensemble. De la poésie, ils en font un poème ; de la vie, une fleur ; leurs baisers sereins les rapprochent dans un même temps, temps de l'éternité, temps de la renaissance. Elle adore ce grand fou qu'il demeure en lui ; de son désir-attachement sa nudité est son cadeau. De leur colère intime et délicieuse, ils s'enlacent aux yeux du monde inconsciemment pour paraître conscients de ce qu'ils sont.

Arrêter l'individu, et faire de sa conscience un vulgaire bandit, au feu des apparences son corps se consumera. Dans un état *post mortem*, il se réveillera et de ce feu de cendres un nouveau corps émergera en même temps qu'un esprit tout neuf, revêtu d'étoffes légères et intelligentes. Il concentrera toute son énergie aux forces du bien et décuplera la matière de son savoir auprès des autres défiant la concurrence par sa mémoire d'éléphant sacrée. En Inde, il partira voir, en compagnie de sa dulcinée, il s'en trouvera transformé, à son retour, ses écrits auront un goût d'expériences notoires dont un certain feu fera naître sous son encre des chants purs. Il sera le grand élégiaque, le suprême apprenti de son travail élogieux, expérience d'un enfer qu'il devra endurer et comprendre pour atteindre le paradis. Sa compagne, la tigresse aux yeux de fauves lui fera sortir de ses yeux d'ange tout son amour. *La possibilité d'une île* viendra alors aux confins de leurs cœurs comme une certitude d'être les envieux de l'amour, de le vivre avec courage et humilité. De là, ils verront tous les deux que la vie les aime et qu'elle s'arrache à eux par la naissance d'un roi. Ce roi apportera la narration construite à leur manière de relier le temps à l'intime conviction de leur rapprochement éternel. Ils seront l'hommage de la clarification de l'état intermédiaire du devenir. Semblable à eux, un œil divin les conduira et ils gagneront ces corps à l'âme jaillissante !

De l'excellence de ta vie, tu en fais un vide sidéral auprès de toi, tu n'oublies pas ce feu qui couve sous ta couche, de cette épée plantée. Maintes fois, tu iras chercher cette eau pour soigner ce cœur meurtri et ouvert aux pleurs. Tu chercheras le pourquoi de la raison de cette lame au fond de ton cœur. Si cette blessure ne te fait point mal, elle te fait en outre souffrir de chagrin, tes larmes en épuisent la profondeur comme une ciselure à l'âme. Sous tes apparences paisibles et courroucées, tu sens le poids de la menace sur ton pauvre cœur. Ne t'effraie pas des trahisons qui te poussent comme des cheveux sur la langue, tu en viendras à bout par la simple écoute de ta conscience. De ton esprit surgiront les plus beaux appâts de serviteur de la connaissance et tu épouseras le sein du sein de l'intelligence incarnée. Respire de tes beaux poumons cet air des plus tempérés, car c'est celui qui va raviver ta flamme comme pour te prévenir de la naissance d'un être démesuré. Dans cette clarté de vacuité nue, ta présence intrinsèque sera ta libération attendue.

Jusqu'à hier, l'état intermédiaire de la réalité se montrait comme une joie au cœur. Force était de constater que le feu qui couvait était là pour me voir consumer, que l'être infernal qui tournait autour de moi m'envoyait de ses flèches empoisonnées au tréfonds du cœur comme une réponse à ma douleur. À savoir à quoi ce corps mort correspondait et à quoi il aspirait maintenant, ce corps dont aucune vie ne voulait. « *Il ne possède plus que son âme* », jeta le Bédouin à son âne, âne qui me regardait de ses yeux noirs. Le pauvre que j'étais et qui gisait à terre. Le désert était là et bien là, le Bédouin avec son âne et son chameau riait de me voir si bas. « *Mais quel homme demeure en moi* » était la question qui m'obsédait. Le Bédouin qui avait saisi le sens de mes propos de défunt me répondit : « *De la même nature que nous, d'une peau de chameau et d'un esprit d'ânes, il ne faut pas que tu ne cherches plus loin* ». « *Que faut-il attendre ?* » lui demandai-je. Il me dit : « *Que tu n'écoutes que ta conscience, pauvre imbécile* ». Je lui dis : « *Mais celle-ci me dit parfois des âneries et me fait croire à des choses idiotes et folles* ». En un grand soupir, le Bédouin haussa les épaules et en partant il me lança ses mots : « *L'âne ce n'est pas toi, mais il ne faut pas que tu te forces à ce qu'il habite en toi* »... Après cela, je cherchais un point d'eau pour me ravitailler, je comprenais aussi, que ma mission se percevait mutuellement par d'authentiques refrains méditatifs et de persuasions vertueuses.

Du vide sidéral et touffu de ton cœur s'évapore de la fumée paisible d'où s'échappent des paroles qui nous parlent. Les signes d'errance de ton corps mental fabriquent ton Karma dans des couloirs bien adaptés où se dressent des épines de sang sur ta peau de sauvage. Esprit brumeux, instable et flottant, tu dérives dangereusement vers des eaux tumultueuses et incertaines. Il y a quelques années, tu avais décrit des « Tableaux vers l'Incertain » en direction d'un monde à l'incertitude qui se déchiffrait. À l'époque, on s'était moqué de ses « Tableaux » qui ont aujourd'hui un sens. De tes pieds brûlés, tu traverses le prix de la frustration de n'être qu'un incompris ou plutôt celui dont on ne veut pas voir qu'il cache de beaux écrits. Chantre mis volontairement à l'index des feux littéraires, tu sais qu'en toi demeure le grand écrivain aux idées lumineuses (sache que tu es peut-être brouillon, mais génial). Un jour, ils s'apercevront dans la lumière étincelante de l'œuvre grandiose qui apparaîtra comme une vérité sanglante et tu ne seras plus le paria, mais le grand écrivain que tu es. Et, après les remous, le fleuve coulera comme « *Ce que doivent être les choses* » (entre parenthèses quel beau titre !)... Ce beau livre de l'imaginaire à la conscience révélée.

Médite selon ton recueillement intime devant la mer sauvage, dis-lui qu'à son écoute tout vit et tout meurt, que la vie insuffle un bol d'air de conscience. Que ce bol d'air remonte des entrailles de ton corps pour s'épanouir à ta conscience comme une respiration saine. De là partent toutes tes émotions qui sous ton épiderme te font sentir la vie. Reconnais en toi ces sensations naturelles qui viennent comme de petites gouttes pleurer sur ton cœur. Frémissement de l'adoration de la claire lumière du ciel sous l'embrassement des feux qui te consomment. C'est le moment de t'en extraire pour comprendre cette libération de l'âme vers les contrées lointaines des paysages insaisissables de ta mémoire visuelle, celle de la connaissance. Beau voyage lunaire vers le paradis des distractions notoires de l'existence offerte au langage universel. Sois donc attentif à tout cela et implore les Dieux de te donner la grâce de comprendre, de savoir dans quel univers va ton intelligence. Comprime tes poumons et respire ce bol d'air !

Reconnais cela, c'est le moment de reconnaître ce flot ininterrompu de lames brisantes sur ton cœur. Tu chercheras, tout naturellement, une flamme amoureuse pour compenser cette sensation désagréable, tu t'efforceras de voir, parfois, dans la parole d'un ou d'une autre, la vérité qui fait mal. Sache mesurer cette parole et porte là sous ta langue râpeuse de poète insensé que tu es. Montre-toi conciliant avec celui qui te délivre une pensée autre que la tienne, et sans vergogne tu recevras en échange dans ton esprit, et en pleine intelligence ce que ces pensées mêlées veulent bien t'enseigner. Créatrices, elles feront éclore une chose admirable qui viendra se jeter sur de beaux papiers... Un poème merveilleux est à naître de la conjugaison de ce bel engouement, et ce poème admirable sera le plus beau du monde, car il émanera de l'amour et du bon sens.

De ce fait, tu percevras tout ce qu'il y avait d'impur, tu accompliras plus que tes désirs, les feux feront en sorte de te faire sentir ces réalités. Alors, tu songeras que la douleur suscitée était là pour raviver ta flamme des angoisses qui agitaient ton esprit dans la reconnaissance de celui-ci à te faire comprendre l'indicible étoile qui culminait à ton firmament. Sache que rien n'interrompt l'araignée qui grimpe au-delà de ce : « *Ce que doivent être les choses* », elle tissera sa toile et elle exposera son œuvre comme un peintre de l'abstrait. Tu développeras sous la bienveillance de l'araignée tout ce qu'il était possible de faire de cette représentation d'une mouche collée à cette toile de peintre. De la plus haute importance, tu prodigueras des actes positifs pour tuer tous ces actes négatifs refoulés en toi, ton corps prendra alors de la couleur, de la lumière pour ta naissance future. Dans ce berceau doré, la lumière médisante t'apportera ce que tu méritais de donner à ta conscience retrouvée c'est-à-dire le plein esprit d'une clarté attendue et tu déchiffreras l'essentiel de l'interpénétration de l'âme en sursis de nos existences en attente. Pur corps illusoire, ton corps se recomposera de tous ces éléments dispersés dans un puzzle qui se devaient de se faire. Et clairement, les choses s'éclateront de nouveau pour mieux encore se recomposer.

« *Qui s'évanouit dans l'absurde renaît dans le rire* », c'est le moment où s'impose le pardon à la conscience malade. En répétant ces mots très clairement, tu verras émerger devant tes yeux ce beau paysage de ta conscience enfin libre. Tu mettras en pratique son enseignement des plus limpides possible comme une résurgence des tréfonds de ton esprit, tu verras que des corps immatériels sortiront et ne demanderont qu'à connaître l'esprit en eux. De cet état se projeteront toutes les distractions sublimes de ton intelligence comme des bouffées de fumée. Ce sera le temps de l'émerveillement magique ! À ce moment précis, il sera capital de maintenir toutes ces pensées positives dans un tiroir de ta tête pour les conserver au chaud. De la claire vacuité du monde, tu pourras émettre, le moment venu, ces pensées comme des étoiles filantes illuminant le firmament.

Quel que soit l'objet de ton intention, la fournaise qui brûle en toi concrétisera les moments précis de ce que j'appelle : « *le souffle divin de l'esprit sur la braise de la nécessaire exaltation de l'envie* », et cela par-delà les horizons sinistres. Tu feras en sorte d'organiser les exaltations de ton âme au service des vides profonds de ces existences brûlées. Tu raviveras la flamme de tes enthousiasmes par la beauté de ton langage et l'éloquence de ton verbe, et cela viendra en écho dans un concert par les voix intimes de ton cœur. Imaginant un pays où se reposent les naissances à venir les paroles élirées de tes discours lumineux, tu les épouseras en accord avec les consciences réunies par le véritable langage de ton intelligence recouvrée. À la porte des conseils avisés de l'esprit, le détachement incitatif de celui-ci t'ouvrira les portes de la méditation aux choses essentielles des cycles notoires de nos vies enfin existantes. Malgré la condition naturelle, reposant dans l'espace, le vol de *psyché* atteindra des hauteurs où la claire lumière dans un flot naturel se fera force et certitude. Les nuits seront belles et fraîches sous la voûte céleste et comme un oiseau, son vol épousera les vents ascendants pour créer de plaisants paysages à nos yeux. Et de cet enchantement complice et illimité de l'air ambiant à son vol souverain, l'esprit rejoindra sans qu'on lui demande cette matière qui respire et qui vit. Ce corps qui rassemble tout l'univers en parfaite harmonie avec l'immuable richesse de la connaissance. Le temps sera venu alors pour s'y complaire dans cette chair intérieure, car ce corps possèdera la création du monde.

Jusqu'ici, de sourds moments viennent en complicité à ton inconscient, il faut t'assurer de tes capacités cognitives supranormales, de la constance, de la constance comme seule marque d'intransigeance. Dépourvue de tous les repères possibles ; cherche à concentrer ton esprit aux rituels quotidiens de ta vision prophétique celle qui est dans l'axe de tes beaux yeux. Libère tes forces démesurées par une profonde concentration, développe ton intelligence au service des images qui se créent devant le chemin qui se trace, conséquences de tes visions pures. Cherche à emmagasiner le plus d'informations éventuelles, tu accompliras de la sorte ta mission de connexion à travers les cerveaux. À nouveau, on requerra l'assistance de toutes les intelligences de ce monde en conscience, tu pourras ainsi développer tous les moteurs, toutes les impulsions nécessaires à ce changement positif. La matrice du temps, elle, fera en sorte de synchroniser l'horloge des nouveaux cycles. Respire, ce temps est proche, l'attention suffit au désir.

Hélas ! Qu'il est triste de croupir au fond d'une cervelle peu éclairée, où toute luminosité défaille et te fait sombrer dans la pénombre la plus noire, alors que ton esprit est en repos ! Combien de petites lanternes peuvent éclairer toutes les cavités de ton crâne, c'est ici que tout commence et se concentre, il suffit que les étoiles donnent la bonne inclination à ton intelligence, alors suivront les parenthèses attendues de tous les dilemmes qui ferment la porte de la connaissance. À savoir que tout ce qui réunit l'élévation, on le doit à la connexion savante de nos sens en émoi ; il est temps de quitter ces peaux mortes qui nous habitent par des peaux neuves et de surcroît régénérant qui dans nos cellules activeront un sang nouveau. Notre capacité à nous de nous porter dans l'intelligence de l'autre nous permettra de rectifier tout symptôme d'abandon d'une spiritualité à naître, sous l'impulsion de celle-ci notre rendement ne sera plus le même. De faire de cette force, un rythme plus soutenu pour que nos âmes protectrices aillent vers plus de convergence. Exécuté, avec ce que nous fabriquons de sain, des choses évoluées, il nous faut créer des cycles raisonnables qui s'imposeront à nous comme des évidences notoires. De cette éventualité, l'essence même de nos consciences simultanément entrera en communication et parachèvera cette œuvre unique d'une pensée souveraine et réfléchie qui s'appuiera sur la conception d'un Nouveau Monde. Par une transition simple, celle d'un amour immuable entre les humains, notre élémentaire raison sera acquise, par la nature d'une reconversion de nos cerveaux solidaires. L'apparence notable de notre Moi profond sera à l'origine de notre entrée dans de seules et personnelles consciences exaltées !

Comme il est de prime importance de laisser filer toutes sortes d'apparences trompeuses qui peuvent annihiler la conscience, exploite nécessairement ton inconscient. Profite de l'attachement de ton inconscient aux choses qu'il ne discerne pas et laisse-le faire son travail à travers les fibres de ton cerveau. Tu verras que cela sera payant, car il fera naître à ta conscience les choses qui méritent d'être. C'est-à-dire que la conscience te révélera les clés authentiques des facultés exceptionnelles qui demeurent, au plus profond de toi, mais qui par télépathie se révéleront dans tous les esprits et cela simultanément par la seule force d'une énergie positive et concentrée. Il sera alors capital que tu t'efforces ainsi à dévoiler la vision magique de la pensée suprême et magnétique qui ouvrira les portes des naissances du savoir collectif. Il se pourrait, toutefois, qu'un grain de sable bloque cette évolution naturelle, sache combien il sera important de libérer ce grain de sable qui lui est négatif, mais il explosera en plein vol grâce aux capacités positives de chacun. La détermination sera plus forte, car délivrée d'une meilleure pensée, capable d'assainir les convictions essentielles et existentielles de l'esprit. Cela favorisera l'origine d'une période favorable à l'épanouissement de ce que j'appelle : « *Le bien des êtres animés au service de l'universelle compréhension d'une saine souveraineté* ». À ce stade, nos sens seront décuplés pour nous submerger de sensations accomplies.

Expliquez les fonctions essentielles à nos intelligences que si elles ont la chance d'être en adéquation avec ce qui nous entoure, elles auront, ainsi, les résultats de nos résurgences naissantes toujours à nourrir de nos appétits de savoir. Ayant procédé de la sorte, au fait que nous avons besoin de libérer nos sens par nos émotions ressenties, n'ayons pas peur. On ne peut engendrer que des choses positives. Les transferts de la connaissance se font naturellement par la connexion pratiquée par notre esprit ; c'est-à-dire nos intelligences réciproques. L'occasion est faite de transmettre par télépathie ces entités, car nous obtenons cela par l'unique pouvoir de forcer les choses. Nos destinées devront faire face aux limites dont notre corps peut concevoir à notre intelligence, car tout fonctionnement se fait par la réussite de celui-ci, notre corps. L'accueil compatissant que notre corps peut donner à notre âme, c'est de faciliter la venue de pensées naturelles délivrées de toute logique. Car elles s'organiseront sereinement sans artifice, et elles nous parviendront par leur nature propre. Voilà pourquoi il faudra être à la hauteur de ces pensées qui transformeront nos échanges de culture par des voies synonymes, précieuses et compatissantes, car elles s'attacheront à nous pour créer des situations favorables. À ce moment, nous avons la possibilité de faire naître notre corps mental vers plus de persuasion par la délivrance et la clarification. Ce sera ainsi l'apothéose de : « *l'extase remplissage de nos capacités internes à vouloir être le souffle de la vie !* ».

En outre, puisque l'on a ce corps mental qui défait ce corps de chair et de sang, reste à prouver que la transformation se fera si l'on incorpore les deux dans une fusion sereine et désirable. Ayant procédé de la sorte, nos deux entités réunies viendront sculpter la matière de notre esprit en attente. Par la grâce subtile de cet échange, une conscience nouvelle émergera pleine de capacité à se mouvoir dans ce corps inédit. Si l'on expose ces centres de gravité obsessionnels vers cet état refondu, l'âme qui s'en dégagera sera plus sensible aux énergies positives, car elle émettra une essence substantielle à la vie. De cet enseignement qui ne requiert aucune pratique méditative, seule l'écoute de nos sens en émoi sera l'unique possibilité d'acquérir la profondeur et la quintessence de la mélodieuse harmonie du corps. C'est en tendant une oreille attentive aux sons émis par celle-ci que tout se synchronisera dans le cerveau de chacun par l'impulsion généreuse d'un chant orchestré et parfait. Corps et esprit, esprit et corps se réfléchissent dans un arpège délicat et intelligent, source de la puissance engendrée par la fusion éveillée de l'universelle compassion des êtres. Certains ne voudront pas voir la transcendance que cela procure à l'humain. Car il y a là un phénomène lumineux qui agace ceux qui ne perçoivent que différemment cette émanation volontaire, cette subtilité en symbiose tout à fait naturelle avec l'esprit. Je me complais à dire : « *Que par des étincelles naît le feu* ».

La première d'entre elles, celle qui dispose de cet état d'éveil et qui se prépare à conjuguer « Éveil et Conscience » sera l'unique personne à appliquer cette chose exceptionnelle à l'âme. L'ouverture se fera par le cœur ; la raison suivra par un système basé sur la sagesse intérieure qui viendra se fondre en soi. Aspiration d'un souffle ou d'un rituel nécessaire qui guidera les plus paisibles pensées échappées ou libérées de cette conduite appropriée dont peu à peu les perceptions seront vivantes et essentielles. Elles existeront du fait d'être harmonieux et viendront se blottir au fond du cœur pour renaître à l'âme. Pour mettre à profit ce langage particulier et original, l'impertinence de l'esprit fera son œuvre par la libération de cet « Éveil de la conscience » au moment opportun de la vie. Une jouissance subliminale viendra parachever cet épanouissement naturel par la confrontation des énergies positives contre les énergies négatives. Les rêves apparaîtront comme nécessité volontaire, comme distraction confuse à la méditation. Cet enseignement qui se fait par « l'Éveil » et par « la Conscience » fera en sorte d'être le point crucial du seul sentier engageant, dont une marche nourricière sera l'instrument d'un apprentissage serein de la vie. De cette occasion unique, nous accomplirons cet itinéraire discret à se connaître et à être en phase avec nous-mêmes, car nous aurons compris que la route était si belle à parcourir. Nous intégrerons ainsi ce dont nous ne pouvions avoir, un langage cohérent avec l'esprit.

Combien il sera impermanent et illusoire de voir dans des contrées loin de tes yeux des civilisations en attente qui demeureront, pourtant, rêveuses□ ! De ton esprit distant, songe à vivre près de ces présences éveillées qui resplendent de bonheur. Dans l'émergence de la réalité ; les soubresauts, inconstants de la planète, feront que tu t'isoleras dans ton être malade qui se guérira naturellement par le seul effet de ton esprit qui régulera tout cela à l'intérieur de ton corps. Ton cœur deviendra alors serein et pourra se perdre vers des paradis connus de lui seul. En maître bienveillant, ta conscience se structure, et cela sans forcer par des conseils oraux et mentaux. Elle organisera tout un réseau d'amour que les pulsations de ton cœur feront vibrer en nous-mêmes. Laisse ton imagination faire le reste, car à travers ton cerveau magnifique, elle enregistrera tous les messages que ton sang fera circuler dans toutes les cellules de ton organisme. Ainsi commencera, alors, le vrai voyage en une adéquation généreuse et harmonieuse qui fera que tu vivras. Maintenant, tu pourras dire : « *De la sagesse omnisciente vers de la compassion amoureuse, la vie comme un bateau ivre !* »

3

LA PROFONDEUR DES CHOSES

Tu feras des offrandes réelles et imaginaires pour que nos âmes exaltent dans ta paume, ainsi le soleil en glissera de ses rayons chaleureux sur le creux de ta main. Riches par les pouvoirs des compassions et gorgées d'amour, tes offrandes s'ouvriront à ton imagination par ta sagesse bienfaitrice. Ta capacité de protection sera totale et nourrira en toi un espoir de bonté et de beauté lumineuses. C'est alors qu'une lumière douce s'inclinera vers des miroirs qui réfléchiront et épouseront d'authentiques cycles d'existences. Victorieuse, ta conscience doublée de ton inconscience réalisera des projets primordiaux à la vie à venir. Allons sur ces terreaux fertiles, nous voulons être des semences rayonnantes pour les âmes, et cela sera un enchantement pour la planète. D'un épi de blé, un champ émergera sous des étoiles amoureuses et propices à la méditation, sous l'effet de la saine pluie, ta confiance intrépide prendra corps comme pour mieux respirer de ses pleins poumons : *« Le rêve est venu dans la paume de ta main pour resplendir au soleil des intelligences qui seront à naître ».*

Alors que j'éprouve les souffrances corporelles et les états d'âme du cosmos, de petites lumières cherchent à briller de mille feux incandescents et multiplient les conversations sonores. Car au plus profond jaillit *l'euphonie* enthousiaste de la vie qui répond par ce chant à peine perceptible à l'oreille humaine, mais entre dans certaines et va vers les consciences illuminées. Tout resplendit, alors, par la grâce que cela procure et par le déchiffrement de ce chant pur qui se traduit en un langage universel et clair. Que peuvent les êtres à comprendre toute la signification suprême de ces messages hautement intelligents, qui par la cognition en savent parcourir tout le cerveau et font leur entrée dans le corps en régénérant les cellules ? Ayant obtenu par mon propre pouvoir un lieu, de naissance où vivre, toutes les consciences ayant reçu *l'euphonie* discrète de la connaissance seront d'excellents messagers de la parole chantée. Je pourrais dire enfin cette chose que tous les êtres seront capables d'entendre : « *La diffusion de ces ordres sonores est le fruit de nos aspirations profondes et fait naître avec ce langage universel l'euphonie qui nous vient du cosmos* ». Ainsi le transfert de notre conscience final s'applique à notre esprit, à notre âme et à notre cœur ; ici se situe l'amour qui nous porte. Soyons, ainsi, en parfaite harmonie avec l'altruiste qui sommeille en nous.

De cet état d'esprit positif, nos actes demeurent les plus beaux, ils s'honorent d'être là. Attentifs à souhait, ils se proposent de nous aimer. De ce point de vue, il nous faut produire des pensées aussi nobles qu'elles ne doivent pas effrayer les consciences. Ainsi toutes celles qui se veulent négatives seraient réduites à ce qu'elles deviennent elles aussi, par la générosité du cœur, à devenir positives. Rappelons que c'est la force de nos pensées qui captent les vents porteurs, ces vents qui jouissent de moments propices aux enseignements. Cela peut avoir des conséquences favorables, car elles seront vertueuses. De ces aspirations opportunes, notre esprit en divulgue les secrets immédiats, elles le font sans préjuger de leur destin. Les cycles sont ainsi reconstitués sous leur forme ruisselante et échappent aux prises des tentations notoires. Allez à la source de ce qui nous repose, nous le voulons tous, et ce désir ne tient qu'à nous.

Les discours des hommes sont faits d'étoiles pleureuses, alors ils envoient des messages codés aux planètes pour qu'elles changent l'orientation de ces mêmes étoiles. Le cosmos passe par une mutation qui perturbe l'étude de l'organisation synchronisée de l'horloge du physicien qui ne constate que ses désillusions, face à l'origine du monde, qui a des pouvoirs supérieurs, plus privilégiés qu'il ne pense. Il prend conscience alors, ce chercheur, de son erreur et de son approximation. C'est ainsi que les étoiles deviendront rieuses et qu'elles enverront des messages bien fondés à l'esprit des humains qui s'apercevront qu'il n'y a pas qu'eux dans la galaxie. D'autres galaxies révéleront leur intelligence en complément de la nôtre. Ainsi l'heure à nos montres changera au plus grand bénéfice de ceux qui auront la certitude que le monde est vaste, et qu'il change, qu'un nouveau soleil vient à briller dans le cœur des hommes pour plus de chaleur, car un nouveau big-bang vient d'éclater, un big-bang d'amour. Énergiquement, la vie s'en trouvera modifiée et se libèrera des contraintes usuelles et conformistes qui s'attachaient à elle. C'est alors que notre esprit prendra son essor et viendra telle une abeille se poser sur une fleur, ainsi le cycle des moissons à nouveau s'offrira à nous sur une nouvelle Terre dans un univers reconstitué. Les consciences en un seul mot diront : « *Le moment est approprié pour que ce Nouveau Monde soit éternel* ».

Appliquez énergiquement les méthodes destinées à affranchir nos instincts les plus enfouis, chercher l'autre dans son cœur. Alors les signes essentiels et vertueux viendront à nous comme de jolis papillons de couleurs à nos âmes en confiance. Le transfert sera adéquat avec les consciences, nos consciences seront ainsi en parfaite harmonie, elles organiseront le travail dans l'immédiateté et avec force. Tous ceux qui auront acquis ces petites flammes vivantes dans leur esprit verront le jour nouveau comme récompense, les autres seront en attente du même émerveillement. Tout sera beau à nos yeux indéfectibles, à ce moment précis la nature émergera d'une nouvelle étoffe étincelante. Le cycle de l'existence sera ainsi renouvelé pour un temps bien déterminé et sera avide de nos vies. On pourra se dire enfin : « *À l'intérieur de nos lymphes, un sang neuf vient à couler en nos veines, nos corps en connaissent la saveur* ». Offrez toutes vos envies au chant spirituel qui s'offre à nous, la proximité de nos langages ainsi libérés dans l'expression de nos sens nous ouvre la porte à la présence mentale d'une voix unique.

L'esprit d'Éveil à la rencontre des cœurs dans un serment présent destiné à la claire lumière qui sommeille en nous. D'une sainte rivière s'évapore l'éminente pensée nourricière de l'âme, présence spirituelle de la concrète vie qui est à vivre sous l'impulsion de sincérité de nos existences. Un bateau au loin avance sur une mer dont la vacuité renferme le désespoir, mais ce n'est rien, car près de là, une île se propose de nous connaître. Elle a pour but de nous instruire sereinement et de nous apporter toute la clarté qu'elle nous offre. Ici, nous apprenons à cultiver la respiration silencieuse de nos corps ainsi éveillés. Identifier la lumière suprême qui nourrit cette île sera le seul but d'entretenir le ciel qui dort en nous. Ce ciel qui veut s'échapper par nos rêves les plus exquis. D'une parfaite plénitude, nos consciences retrouveront un corps, isolé sur le sable de ce paradis. De cette sérénité en des nuées d'arcs-en-ciel, ce souffle divin s'ouvre au décor que nous façonnons par la seule idée géniale que nous aurons, c'est-à-dire de l'avoir en même temps. Nos âmes pourront alors se dire : « *Ce rêve est donc très profond dans la similitude de nos consciences, il vient de naître sous l'apparence d'une île.* »

De nos consciences énergiques, on pouvait voir le drapeau qui flottait sur la tour de garde, celle qui disposait de plus beaux attributs. De ces consciences ouvertes au vent qui faisaient flotter le drapeau ! Il existait des corps lumineux qui au loin sur le sable devenaient des îlots de verdure, où il faisait bon vivre. On avait, alors, le temps à émettre, toutes ces pensées qui se nourrissaient de l'inconscient par la conscience. Il en venait par d'infinis avantages d'être des humains qui, par le mental, en explorait dans toutes les cavités de leur cerveau où dormaient les vies. Paradoxe notoire, cherchons à reconnaître ce qu'une seule pensée pouvait nous dire sur nous. Sachons en définir le théorème génial dans une apaisante et pourtant lumineuse idée sur les devoirs que celle-ci se devait d'exprimer, sans les urgences de l'esprit qui nous préservait des lois. Si seulement la liberté était d'être en osmose parfaite avec notre entité propre, sans savoir les raisons susceptibles de nous troubler devant nos différences culturelles. De là, pouvoir enseigner le culte de la beauté pour pouvoir créer en symbiose, avec l'âme, un humain en parfaite synchronisation avec lui-même. Il se disait : « *Que de la sagesse émanant de nous, se devait de s'illuminer par le cœur dans tous ces états et qu'elle demeurerait dans l'esprit* ». Le cas d'être humain se devait, ainsi, de nous rapprocher de tout ce qui vivait, et de se dire que dame nature n'en demandait pas plus.

À la naissance germe la conscience comme vecteur aux songes qui vivent en nous, l'impulsion que nous donnons aux rêves fait que ceux-là se déplacent dans notre inconscient. De cet inconscient, ils revivent sous différentes formes en notre conscience qui laisse cheminer en elle tout ce décorum, spectacle des pouvoirs de notre cerveau. Ainsi les plus belles images progressent de notre imagination par les confins de notre esprit qui en déterminent le sens, sens progressif vers un mieux-être. Toute envolée suspecte de ces rêves ne serait que l'intime cheminement de ces rêves vers les contrées mystérieuses de notre inconscient qui en faciliterait les paysages qui se formuleraient. Géniales dispositions à se diriger ; d'aller vers les pensées les plus directes de notre épanouissement pour faire éclore ces choses de nous. Cherchons, alors, à comprendre vers où ces pensées se dirigent, car nul voyage ne se fait sans raison. Dès lors que l'on pourra savoir vers quels endroits elles ont la possibilité de vivre, le moment sera venu de refléter la lumière sur ces destinations ombragées. De quoi sont faites ces émanations dans leur traversée interne et dans quelle direction iront-elles, je pense, dans nos refuges cérébraux ? Car là, il y aura la possibilité de déchiffrer les messages intelligents, porteurs d'un savoir commun. Le poète pourra en formuler le langage par : « *Que tout ce qui touche aux songes vient à la conscience, berceau de nos naissances latentes* ». Ces songes vivront, et cela grâce à l'inconscient, car ils nous arriveront par la conscience.

Être un humain ne se mesure pas à sa propre personnalité, seule l'âme en décèlera le caractère, il y a au fond de la personne un trésor caché. Il se doit par lui-même, à développer sa conscience individuelle par le seul processus de son intelligence. Après quelques échecs, il se doit de la comprendre, la saisir et en connaître son langage unique ; par ce langage, il harmonisera son discours en fonction de ses propres pensées. Il ne faudra pas qu'il estime que cela sera facile pour atteindre l'intelligence universelle de sa conscience, il faut qu'il sache l'écouter sans trouble de l'âme. L'apprentissage peut être rapide ou long. Il discernera sa pensée et en posera « le sérieux » de ce que sa conscience lui formulera. À savoir que la conceptualisation qu'il voudra dire à ceux qui voudront bien l'écouter sera une pensée réfléchie et qu'elle sera soumise à certaines règles de la vie. Trouver son chemin ne sera jamais le fruit du hasard, cette pensée une fois dite se devra d'être d'une portée magnifique, si elle se formule bien sur le mental de la personne attentive à sa narration. Ce concept confidentiel sera à l'esprit de ceux qui s'éveilleront à cette écoute. Plus riche, cette attention fera éclore dans les têtes de ces gens une attente d'une connaissance, qui fatalement sera plus construite. L'intelligence sera passée par là.

Il faut voir à l'intérieur de ton corps, ces choses qui existent et qui empêchent toutes les élocutions intimes avec les cellules de ton organisme. Ne rien dire de ce que tu éprouves, et ta conscience ne sera perturbée. Le chemin est long aux rivages d'une île où se situe la connaissance suprême de la vie, il nous faut chercher, toujours chercher. Les lieux demeurent ainsi préservés, il faut libérer ton esprit par des exercices incantatoires pour développer ton intelligence aux affres qui se présenteront devant toi. Sache que chaque chemin te conduit à une route, une route certaine, et que cela t'emmènera vers ces villes de l'esprit. Tu iras là-bas que par ton intelligence. Quiconque ne fera pas le voyage sur ces routes n'ira nulle part, et surtout s'en retournera vers le chemin qu'il avait emprunté. La voie sera libératrice, et la ville se veut encore lointaine, essayons de conjuguer esprit et intelligence. Dans tous les cas, sache écouter ta conscience, car elle te dirigera vers ces villes de lumière et sur cette route certaine, tu l'avoueras : « *Celle qui demeure dans mon esprit.* »

Ainsi, tous les bienfaits demeurent en nous comme récompense de nos vies désormais présentes. L'incarnation, en nous-mêmes, en sera la voie royale à la vie promise... Un rituel pour guider nos âmes fortes, vers des continents de cultures abondantes, sera la bienvenue. Nous sèmerons les blés de l'amour, clairement nos consciences réunies feront un travail exemplaire auprès de ceux dont les lumières s'efforceront de s'illuminer. Destinées ensuite à nous suivre dans ce cosmos chaleureux où vivent d'autres civilisations intelligentes, nous nous efforcerons de comprendre que les étoiles s'éclairent par notre esprit dès que nous avons une pensée lumineuse. Dans cet univers, nous trouverons notre place, et chacun aura des tâches heureuses. Voilà ce qui est dit. Ceux qui aiment les élaborations orchestrées d'une symbiose organique et vivante en auront plein les yeux, que le spectacle commence.

La création, comme support à nos vies latentes, se vit dans les pratiques auxiliaires de nos attentes spirituelles. Évocation de nos âmes, enfin, libres de s'aimer mutuellement et harmonieusement. Toutes actions s'accomplissant dans le mouvement parfaitement adapté aux situations les plus abracadabrantiques de l'existence, dans un ensemble ondulant sur lui-même. Dans cet espace approprié, les corps s'unissent d'une matière noble faite d'atomes et de molécules heureuses qui sous l'impulsion de celles-ci se recompose magiquement et de façon naturelle en un corps particulier. Dans cette symbolique de la matière devenant lumière, l'esprit intervient miraculeusement dans cet agglomérat inné. La représentation dorée de tout cela en fait un décor de rêve autour de nous, une fois, que ces éléments ont pris chair. Tout consiste à convoquer nos consciences avec les humains dans leur substance initiale, un nouveau cycle positif se juxtapose à la réalité de son environnement. Ainsi s'invente la mouvance sereine de l'être dans l'équilibre magnifique de son apothéose à renaître dans la pureté architecturale de lui-même. La photogénie, alors, de l'humanité s'inscrit dans la concordance des lieux dans une séduction comblée de nos cœurs en émois.

Tout est question de trances pour se projeter dans l'au-delà. Nos consciences, ainsi, vont dans le sens même de la création. Tout s'explore par la reconnaissance, de notre propre regard sur nous ; de ces effervescences jaillissantes toujours dans le rythme et l'impulsion à exister en dehors de soi-même. C'est l'unique force conjuguée au recueillement méditatif que nous faisons à l'intérieur de soi, ici commence la visualisation de tous les rituels que fabrique notre imagination. L'importante phase initiale et tellement exigeante de concentration de nous et de ceux qui pratiquent cette transe secrète et essentielle. C'est la renaissance qui s'évapore lorsque le corps le demande de s'extirper toute cette accumulation profonde et motivante. Nourriture d'une recherche intime avec soi, tu dois en connaître la saveur extrême et pouvoir l'expliquer à ta conscience. Nul doute que cela sera persuasif à ton être, car elle saura à l'origine d'une métamorphose intelligente de ton esprit ouvert. Ne cherche pas à la comprendre, laisse là te guider instinctivement dans les pulsions qu'elle veut bien te donner. Les influences que tu vivras auront des effets bénéfiques à ton intelligence, car ce mysticisme en favorisera la personnification narcissique, tu t'en trouveras tristement exclu, mais sache que cette transe sera le feu qui l'anime.

De ces étapes purificatrices, tu vas vers l'esprit le plus lumineux dont ton corps se fait de lui par sa générosité. Cependant, la connaissance éminente de ton savoir est par cette approche d'une fécondité porteuse de vérités sur la vie. Des vagues successives d'évanouissement temporaire de tes poèmes viendront paradoxalement à l'oreille de ceux qui veulent bien écouter ta langue et ton verbe communicatifs. Ton enseignement aura la valeur que tu veux bien lui donner, en tout cas il sera à la hauteur de ton esprit. Sage récompense de tant de labeurs à croire à ton écriture personnelle, mais géniale par ailleurs. Assistant à la rencontre des consciences dans leur habitat, tu épouseras, sans façon, les intelligences de ce monde. Ton œuvre sera le refuge des méditations à venir, par son éloquence et sa grammaire. Loin, de t'épargner la lourde tâche qui t'incombe, tu graviras avec allégresse toutes les hauteurs que tu te fixeras. Spécialiste, tu deviendras plus l'écouteur que celui qui s'exprime, mais cela fera ta grandeur, toute modestie à part. Voilà, le grand élégiaque à la plume divine qui investit les lieux de la culture.

Il s'agit de conférer notre enthousiasme volontaire à notre organisme, faire travailler son intelligence à son savoir. Le pouvoir que l'on obtient est démesuré à l'effort fourni, sachons entretenir cette vitalité merveilleuse au sein de notre être. Ensuite viendront les choses réceptives à notre approche de connaissance, essayer de se surpasser est notre devoir, c'est par ici, notre Everest. Préliminaires à nos engagements de bienveillance à notre force commune d'atteindre la confiance que l'on renferme, source d'espoir et de réalité certaine. Chaque engagement est de naître en nous dans une continuité saine et attractive, l'essor que nous donnons à cette faculté de déploiement exigeant nous entraînera fatalement au fond de nos cellules vivantes. C'est dans ce lieu que l'on puisera de nouvelles capacités à nous reconstituer par l'unique choix de nos désirs intérieurs. L'ensemble fera dans notre organisme un idéal serein et reposant, qui nous apaisera de toutes tentations de plier notre corps. La richesse que l'on aura acquise sera par notre propre ambition de vouloir exister. Le poète pourra se dire : « *Que les phases qui régissent l'univers entier de notre être, fait de nous ce que nous sommes par l'appel de ces desseins que nous vivons.* » Ce qui fait dire, aussi, qu'il y a en nous plus d'espoir que nous le pensons.

Pour signifier la grandeur de ta conscience, tu dois la développer dans son sens positif, cela est la seule possibilité qu'elle a de se mouvoir dans ton esprit. Il s'agit là de son pouvoir à être et à devenir. J'irais même à ce qu'elle aille au-delà de ses possibilités pour créer. Comme tout se rattache à notre intelligence, il serait urgent de saisir le sens de la positivité sur la négativité. Être dans le positivisme tu en ouvres le chemin de l'espoir, mais j'irais même au-delà du succès. Tu peux, aussi, renverser une idée négative pour qu'elle soit positive par son paradoxe et par son ridicule. Confectionner ces aspects de victoire de l'esprit authentique, sur la vacuité incertaine du négativisme, est la seule force probante d'une vérité qui se veut dans un premier temps temporelle. Il faut toujours suivre la bonne étoile, de celle qui nous conduit à comprendre. À chaque acte, il y a en retour une conséquence, savoir que cela peut servir l'autre dans le bonheur existant est en fait une preuve d'intelligence. J'en viens à dire : « *Que du concret, la vie se forme en belle mariée, que le bonheur est dans le positif* ».

Il nous faut produire des affections durables, toutes les civilisations en procurent dans les entrailles du temps. L'attachement est le message important de nos engagements avec l'autre ou les autres. Pour que l'on puisse renaître à nos émotions impulsives, il nous faut savoir transformer ces états par une concentration essentielle de notre être profond. La fermeté que nous nous imposons doit nous délivrer de nos chaînes, l'esprit se fera entièrement à ces prédispositions nécessaires de ce qui nous permettra d'évoluer vers un être ou des êtres en parfaite harmonie avec leurs pensées. Le bonheur se gagne ainsi par cet échange de procédés immuables et irréversibles, nos affections par compassion nous en offrent la parfaite humanité. Notre cœur n'en demande pas moins, car il est à la base de cette belle chose, ainsi naissent nos sentiments qui nous conduisent à la volupté sereine du septième ciel. La joie que cela nous donne fait de nous l'aspiration de tous nos émois assemblés au fond de l'humain. Il en ressort disposé à acquérir et surtout à recevoir, l'affect des autres hommes, magnifique osmose de ce que nous sommes capables d'engendrer. Force est de constater que la durabilité de nos liens se forge avec l'intelligence.

Tu es toi-même et ton cœur se trouve parmi des rayons lumineux, la vie se vit ainsi dans un décor fait par ta seule conscience et ton esprit. Tu es sous le pouvoir de ton intelligence la plus lumineuse de celle qui s'illumine dans la nuit. Bien que tu puisses renaître dans ce lieu effervescent, ton calme agit sur toi sans fausses notes. Une musique faite de syllabes musicales à ton écoute de grand élégiaque. Ainsi, charmante et pourtant minuscule, ta pensée s'honore d'un tel spectacle pour éclore sous un soleil flamboyant. Du beau miroir, ta vie s'amuse à te voir vivre de tant de joie heureuse. L'eau qui te vient à la bouche par des paroles écrites, divines et sonores que rien n'affaiblit, tu les signes par des pensées resplendissantes. Vainqueur, tu sortiras de ce décor naturel, car il est ton refuge insaisissable où tu t'isoles remarquablement. Ici, de précieuses heures défilent à ton nom, pour en reconnaître les gammes à ton oreille. Un livre de la sagesse s'ouvre au monde dans un murmure assoiffé comme une eau limpide dans les cavités de ton corps.

Je m'y entraîne, le fais d'être en harmonie avec la puissance de ma conscience pour écrire. Ici, fusionne tous les éléments susceptibles de mise en contact avec mon cerveau. La présence intrinsèque de mon intelligence avec le reste de mon corps, car tout se régularise dans la masse entière de mon organisme. Les cellules vivantes accueillent et préparent la réception organisée, de mon inspiration de l'instant, qui fait que tout s'accélère lorsque je rentre en transe. De toute évidence, il y a là une transe à traduire par les mots dans l'effort des pulsations du cerveau. Ce que l'œuvre, de son œuf hétéronome a à dire... Contemple l'écrit, mais surtout ta pensée dans cette concentration vive que tu viens d'achever, une fois le texte sur le papier. Ce ne sera pas un vulgaire texte, mais une pensée forte qui naît de ton imagination au service de l'esprit. C'est par cela qu'une philosophie s'en dégagera et qu'elle entraînera la nature à explorer de tes pensées.

Je cherche à connaître à travers ces pensées clairvoyantes, lesquelles peuvent être les plus dans la lumière. J'ai au fond de mon cœur un sentiment d'une intensité profonde... De croire en l'amour, l'amitié et tout ce qui fait le charme de la vie. Je crois en l'humain, certes, dans son imperfection lunaire, mais dans son esprit. Il est capable de voir dans son cœur, la raison, car je pense qu'elle se situe là aussi, et dans sa tête par définition. Je suis persuadé que l'être est naturellement bon à la naissance, un peu comme Jean-Jacques Rousseau le pense, je défends ses qualités qui sont en lui. Puis-je me tromper dans mon analyse, je ne dévierais pas d'un pouce. Je veux être de ces hommes dont la pensée se creuse au fond de la nature humaine, et ainsi voir ce qu'il y a dans les entrailles de cet humain. Qui sait avec impertinence qu'il a raison lorsqu'il dit une chose, même si elle est fausse, et se persuade qu'elle est bonne. Il sait et je le crois, que l'homme pense qu'il dit une ânerie, mais il s'en défend. C'est sa vérité, faite de bonnes intentions, mais il n'a pas forcément tous les éléments pour y répondre. C'est alors qu'intervient l'esprit d'analyse, et donc d'avoir le recule sur ce qu'il avance. À ce moment, un devoir de compassion et d'intelligence lui est demandé pour parfaire son jugement. Moi, je commence à comprendre qu'il faut de l'humilité en toutes choses pour mieux accepter l'autre dans sa différence. Que ce pouvoir devienne noble avec une attitude à se mettre à hauteur d'homme pour expliquer cette dissemblance, et le pourquoi de cette chose. Il faut déchiffrer les incohérences et résoudre « le problème » avec des mots qui sont les siens. L'être est difficile dans son accès, c'est pourquoi l'homme est le plus souvent incompris, mais je reste sur cette belle idée qu'il peut comprendre, qu'il peut évoluer et nous faire entendre, lui aussi, son message... Même si ce n'est pas le même que le nôtre. Je ne vois qu'une seule issue à cela : **le dialogue, pour trouver la solution**. Et je terminerais par un vers du poète que je suis parfois : « *Dans la profondeur de ses yeux, il y a de l'amour qu'un sourire fait naître sur ses lèvres, la plus belle récompense que l'humain est capable de nous donner sans trahison, c'est ce sourire qui lui vient du cœur.* »

Adresse de l'auteur :

Pôl Kraly (Alias Franck Roy)
4, rue de Beaurepaire - 85500 LES HERBIERS
Tél. 02 51 67 34 76

Courriel : franco.roy@orange.fr

Blog de l'auteur : <http://lessongesdunenuit.hautetfort.com/>

*(Fin de l'écriture de ce manuscrit « Chemins escarpés »
Septembre 2013 par Pôl Kraly)*